

C'est un lieu très insolite. Seule moi peut y accéder. Parfois j'aimerais que quelqu'un d'autre puisse y entrer pour m'aider à tout remettre en ordre mais je fini toujours par tout ranger par moi-même. Cet endroit est parfois joyeux, parfois triste et effrayant. Tout passe par là tout le temps. Quelques fois des choses y rentrent sans que je le veuille. Certaines décident même de s'y installer pour un peu trop de temps. Les personnes qui y passent sont souvent éphémères. Je ne peux pas vraiment contrôler tout ce qu'il y a à l'intérieur même si je le voudrais. Ce lieu je l'entretiens seule et m'en occupe seule. Parfois il peut être un réel ami mais aussi mon pire ennemi. Ce qu'il s'y passe est très soudain et imprévisible. Tout à l'air d'être calme et serein mais l'endroit où je me trouve cache bien son jeu. A l'intérieur c'est un vrai concert de bruit et de choses des plus étranges. Les personnes qui y entrent sont nombreuses et seules. Je préfère quand il y en a qu'une, c'est moins compliqué. Certaines y rentrent, s'y attardent ou pas mais elles finissent toutes par partir, me laissant à nouveau seule dans un silence mélancolique et nostalgique. Me laissant seule dans cet endroit dont je suis prisonnière. J'aimerais parfois moi aussi en sortir comme ils le font tous mais c'est impossible. De temps en temps, quelqu'un se démarque des autres. Elle va y entrer et attirer mon attention. Elle va même jusqu'à squatter l'endroit pendant quelque temps. Je m'habitue à ce silence rompu. J'en oublie même que je suis captive de ce lieu silencieusement bruyant. Je vais jusqu'à m'imaginer que cet individu pourrait rester ici, avec moi. Mais elle finit toujours par s'enfuir. Je songe à installer un verrou sur cette porte pour que les gens ne puissent plus y rentrer passagèrement. Au fond, ils ne font que mettre le désordre et sortir tout ce que j'ai minutieusement rangé. Quand tout est dérangé et mélangé il est dur de trouver le bouton off. Il faut savoir gérer quelque chose que l'on ne peut pas voir et où l'on ne peut pas rentrer. Mais suis-je bête ? Je viens de vous y faire entrer. Ne touchez à rien s'il vous plaît. Et si ce lieu vous plaît voulez-vous bien ne plus sortir de ma tête ?